

Agir auprès des hommes pour lutter contre les violences : l'exemple du Québec

Rémi Bilodeau, travailleur social, directeur général, association *À cœur d'homme*, réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence, Ville de Québec, Québec (Canada).

Le genre est un concept relationnel qui implique les femmes comme les hommes et qui nécessite de réfléchir aux rapports de pouvoir décou-

lant d'une organisation sociale inégalitaire. Si les femmes ont fait l'objet de nombreuses mobilisations autour de leur santé ou de leur situation de précarité, de leur vulnérabilité, etc., on a vu se déployer, dans les dernières années, des actions tournées vers les hommes. Voici, à travers l'exemple d'un réseau québécois, les actions entreprises auprès des hommes dans le cas des violences conjugales et familiales.

L'apprentissage des modes d'expressions sains des émotions

Le réseau *À cœur d'homme*, réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence est une association québécoise, fondée en 1987, regroupant 29 organismes communautaires autonomes qui viennent en aide aux hommes aux prises avec des comportements violents en contextes conjugal et familial. L'association a pour mission de promouvoir, auprès des pouvoirs publics et de la société civile, une transformation sociale visant des rapports égaux et sans violence. Ses membres rencontrent des décideurs politiques, participent à des tables rondes ou à des conférences et prennent position publiquement via les médias traditionnels et non traditionnels. L'association travaille en lien étroit avec les services de santé et les services sociaux du Québec ;

cette collaboration est fondée sur la complémentarité du travail des centres gouvernementaux intégrés de santé et de services sociaux (Ciss) et des organismes communautaires œuvrant dans ce domaine. Soulignons qu'au cours des cinq années précédant 2014, 8 % des Québécois.es ont été victimes d'au moins l'une des formes suivantes de violences en contexte conjugal : physique, psychologique ou sexuelle, selon l'Institut de la statistique du Québec [1].

Les organismes membres d'*À cœur d'homme* jouent, à l'intérieur des réseaux locaux de services, de nombreux rôles : accueil des hommes aux prises avec des problématiques de violences conjugales et familiales, analyse des besoins, suivi individuel et de groupe visant la responsabilisation et l'abandon des comportements violents ; suivi étroit dans les situations à risque élevé, orientation et accompagnement vers les ressources appropriées. Ainsi, les organismes ont pour objectif de permettre aux hommes, grâce à des programmes d'intervention structurés, de cesser leurs comportements violents en misant sur l'apprentissage des modes d'expressions sains de leurs émotions. Des techniques de gestion de la colère sont par exemple apprises aux hommes qui ont recours aux services des organismes, telles que la technique du retrait préventif, consistant à se retirer temporairement d'une situation qui engendre de la colère pour décompresser et réfléchir aux solutions non violentes possibles. Les activités menées par les organismes du réseau *À cœur d'homme* ont un impact déterminant sur la diminution de la violence. La seule étude québécoise menée à ce

L'ESSENTIEL

- ▣
- ▣ À l'inverse de l'approche coercitive, un réseau québécois accompagne les auteurs de violences pour les aider à y renoncer.
- ▣ Les modalités d'intervention sont les suivantes : accueil, suivi individuel et de groupe visant la responsabilisation et l'abandon des comportements violents, suivi étroit dans les situations à risque élevé, accompagnement vers les ressources appropriées.
- ▣ L'association travaille en particulier avec les hommes sur l'apprentissage des modes d'expressions sains de leurs émotions.
- ▣ Des techniques de gestion de la colère, comme le retrait temporaire d'une situation qui engendre de la colère, sont expérimentées, pour décompresser et réfléchir aux solutions non violentes possibles.
- ▣ Les interventions se situent dans une perspective de libération, par les hommes eux-mêmes, des facteurs d'aliénation et d'oppression issus des normes traditionnelles de genre qui entretiennent plusieurs inégalités.

jour sur l'efficacité des programmes offerts par nos organismes avait permis de constater une diminution de 94 % de la violence physique et de 62 % de la violence verbale chez les personnes ayant participé au programme [2].

Promouvoir des rapports égaux

Au cours de l'année 2015-2016, les organismes du réseau sont venus en aide à 8 368 personnes [3], et

170 000 personnes ont été sensibilisées, entre autres grâce à une campagne nationale de prévention des violences conjugales et familiales par la promotion des rapports égalitaires [4]. Le quart des hommes qui ont recours aux services des organismes demandent de l'aide de leur propre initiative ou sont incités par leur entourage à recourir aux services proposés [5]. Néanmoins, environ la moitié d'entre eux sont envoyés par le réseau de la santé et des services sociaux ainsi que par le système judiciaire [5]. Les organismes membres d'À cœur d'homme sont cependant libres de refuser des demandeurs d'aide, même s'ils sont envoyés par le système judiciaire. Les organismes du réseau ne s'inscrivent donc pas au sein du processus judiciaire, et l'association ne souhaite pas que l'aide offerte aux auteurs de violences puisse permettre à ces derniers de déroger à leurs obligations devant la loi. Dans chaque cas, l'homme recourant aux services de l'un des organismes du réseau doit minimalement reconnaître son problème, démontrer sa motivation à le régler et s'engager dans une démarche de responsabilisation de ses comportements. Notamment, le réseau québécois À cœur d'homme se distingue par son approche curative envers les auteurs de violences, faisant contraste à l'approche coercitive privilégiée au sein du reste du Canada.

Venir en aide aux auteurs de violences

L'association À cœur d'homme n'a jamais été liée au mouvement masculiniste. Partant du constat de l'existence des rapports de pouvoir asymétriques entre les femmes et les hommes, les organismes d'À cœur d'homme sont issus de la création des dispositifs d'hébergement pour femmes victimes de violences conjugales, afin de pouvoir venir en aide aux auteurs de violences. L'apport du mouvement féministe au Québec a provoqué un éveil des consciences et un indéniable changement des mentalités concernant les relations entre les femmes et les hommes, tant dans les sphères sociales que privées. Aujourd'hui, de moins en moins d'hommes aux prises avec des comportements violents en contextes conjugal et familial justifient leurs violences et leur contrôle sur la

base de prétendus privilèges masculins. L'association postule que les violences conjugales et familiales prennent forme dans une diversité de contextes conjugaux, familiaux et culturels, qu'elles s'expliquent et se comprennent également par différents facteurs individuels, interpersonnels et sociaux, qu'elles peuvent prendre plusieurs formes, varier en fréquence et en gravité et s'inscrire dans diverses dynamiques. La lecture d'À cœur d'homme repose sur une analyse sociale qui tient compte des facteurs de socialisation et de transmission intergénérationnelle de la violence. Elle découle des recherches en intervention en violences conjugales et familiales et s'appuie sur l'expertise spécifique et commune des différents organismes du réseau. Son discours s'appuie par ailleurs sur la croyance dans les changements de comportements de la personne et fait la distinction entre l'individu et ses comportements violents.

Libérer les facteurs d'aliénation et d'oppression

Les interventions se situent dans une perspective de libération, par les hommes eux-mêmes, des facteurs d'aliénation et d'oppression issus des normes traditionnelles de genre qui entretiennent plusieurs inégalités. Par exemple, ces normes limitent, encore aujourd'hui, la capacité des hommes à exprimer certaines émotions associées à la vulnérabilité et à la sensibilité, ce qui correspond plutôt à des stéréotypes liés aux normes traditionnelles de genre féminin. Dans ce contexte, les comportements d'isolement, autodestructeurs ou violents sont davantage conformes aux stéréotypes issus des normes traditionnelles de genre masculin. Il n'est donc pas étonnant que ce type de comportement affecte particulièrement les hommes, bien que – c'est le ressenti de l'association – les facteurs associés aux risques de violences dépassent largement la question du genre. Corollairement, en travaillant à aplanir, au sein de la société, les stéréotypes fondés sur le sexe, elle incite les hommes à reconnaître davantage leurs limites, à accepter de demander de l'aide et à acquérir des modes d'expressions sains et sans violence de leurs émotions. C'est notamment de cette façon que le réseau contribue à réduire et à prévenir les violences conjugales et familiales.

Cette vision motive l'approche d'À cœur d'homme, érigée sur la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes et sur la mixité. Cette valeur s'incarne à la fois dans ses actions sociales, dans les activités de concertation, de sensibilisation et d'intervention, et à l'intérieur du réseau, à tous les paliers d'organisation, tant dans les conseils d'administration que dans les équipes d'intervention mixtes. Ainsi, l'association considère qu'en matière de lutte et de prévention des violences conjugales et familiales, les hommes comme les femmes font partie de la solution. ■

Pour aller plus loin

- À cœur d'homme. *La Socialisation conservatrice : facteur d'aliénation et de dualisation*. Mémoire déposé à la Commission des affaires sociales du Québec. Joliette : janvier 2005. En ligne : http://www.acoeurdhomme.com/sites/default/files/memoire_acdh_janv.04.pdf
- À cœur d'homme. *Préoccupations et recommandations concernant l'égalité entre les femmes et les hommes*. Mémoire déposé au Secrétariat de la condition féminine du Québec. Québec : 28 janvier 2016 : 15 p. En ligne : http://www.acoeurdhomme.com/sites/default/files/recommandations_sur_legalite_f-h_2015_1.pdf

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Flores J., Gravel M.-A., Lecours C. *Compendium sur la mesure de la violence conjugale au Québec*. Québec : Institut de la statistique du Québec, 2017 : p. 31. En ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/environnement-social/violence-couples/compendium-violence.pdf>
- [2] Ouellet F., Lindsay J., Beaudoin G., Saint-Jacques M.-C. *L'intervention de groupe auprès des conjoints violents : quand l'évaluation s'allie à la pratique*. Québec : CRI-VIFF, coll. Outils, 1994.
- [3] À cœur d'homme. *Résultats d'un sondage interne réalisé auprès des membres du réseau de 28/29 organismes*. Non publié : 2016.
- [4] À cœur d'homme. *Bilan de la première phase de la campagne « Je m'affiche pour des rapports égalitaires »*. Non publié : 2016.
- [5] À cœur d'homme. *Rapport d'activités 2016-2017*. Québec : À cœur d'homme, 2017 : 35 p. En ligne : http://www.acoeurdhomme.com/sites/default/files/bonne_version_acdh_rapport_dactivites_16-17.pdf